



Une jeunesse festive

Lors de l'édition 1992 du carnaval de Sainte-Croix qu'il préside, Pascal Broulis s'était habillé en Ecossais, un déguisement prémonitoire pour un futur chef des Finances.

# **Pascal Broulis** L'enfant de Sainte-Croix devenu roi des Vaudois

Le 11 mars, le radical vaudois était réélu triomphalement au Conseil d'Etat, dès le premier tour. Tout porte à croire qu'il sera nommé président de son canton pour les cinq prochaines années. L'homme se livre, entre attachement viscéral à son Jura natal et rêves d'évasion.



## La passion de toujours

Malgré son agenda chargé de conseiller d'Etat, Pascal Broulis reste un boulimique de bandes dessinées. Chez lui, à Sainte-Croix, il en possède près de 1400.

## Vu sur le web



Avec la socialiste Anne-Catherine Lyon, deux visionnaires au gouvernement.

[www.pascalbroulis.ch](http://www.pascalbroulis.ch): Le site officiel de Pascal Broulis est riche d'anecdotes, de photos, de dessins de presse. Sur la page d'accueil, les internautes sont d'ailleurs reçus par un petit film où le radical, depuis son bureau de conseiller d'Etat, les remercie de leur soutien.

## Ce qu'on y découvre

**Son modèle:** L'homme d'Etat athénien Périclès.

**Son film préféré:** Vol au-dessus d'un nid de coucou de Milos Forman.

**L'artiste qu'il aurait rêvé d'être:** Sculpteur sur pierre.

**Son objet fétiche:** Son couteau suisse.

**Sa date de naissance:** Le 3 avril (1965), à la Saint-Richard, comme un certain Marlon Brando.

## Ses liens préférés

Sa commune: [www.sainte-croix.ch](http://www.sainte-croix.ch)

Son parti: [www.prdv.ch](http://www.prdv.ch)

Un guide culinaire: [www.koocook.com](http://www.koocook.com)

Un site de BD: [www.tintin.com](http://www.tintin.com)

Un zoo: [www.zoo-servion.ch](http://www.zoo-servion.ch)

Un site qui permet de retrouver le saint du jour: [www.nominis.cef.fr](http://www.nominis.cef.fr)

Un auteur de fables: [www.lafontaine.net](http://www.lafontaine.net)



## Ses amis

Pascal Broulis retrouve souvent à Sainte-Croix ses copains de jeunesse, Christophe Perrier (au centre) et Michel Staffoni. Derrière eux, la Maison de la jeunesse et de la culture qu'ils ont fondée.

## Sa femme

Lors d'une cérémonie officielle, Pascal Broulis n'a pas hésité à interrompre son discours pour aller offrir des fleurs à sa compagne Brigitte.



Texte: Yan Pauchard  
Photos: Remo Nägeli

Pascal Broulis franchit la porte du bistrot d'un pas pressé. Le thermomètre flirte avec le zéro degré en cette fin de samedi après-midi. Le conseiller d'Etat radical rejoint à une table deux hommes, Christophe Perrier et Michel Staffoni. Ses amis de toujours. Il n'est plus question de politique fiscale ou de stratégie électorale. Le ministre des Finances redevient Pascal, le gamin de Sainte-Croix, né ici même sur ce Balcon du Jura il y a quarante-deux ans, fils d'une mère vaudoise et d'un père immigré grec. Les sou-

venirs d'une jeunesse heureuse fusent. Dans les années 80, l'équipe de copains lance un carnaval, anime une radio, fonde la Maison de la jeunesse et de la culture, organise des concerts, un tournoi de volley. Pascal Broulis affûte ses premières armes, apprend à gérer des projets, des budgets. Il est le chef de la bande. Au cortège du carnaval, sur le bateau du comité, c'est lui l'Amiral.

La serveuse arrive. La commande: limonades et eau gazeuse. «La Tanière a toujours été un bar sans alcool, précise Pascal Broulis. Quand nous avions 14 ans, nous étions tout le temps ici.» Près de trente ans se sont écoulés. Christophe Perrier est devenu architecte,

Michel Staffoni secrétaire municipal. Pascal Broulis, le banquier, a grimpé les échelons du pouvoir: député à 25 ans – il était le plus jeune du canton – conseiller d'Etat à 37 ans. Il est resté fidèle à Sainte-Croix, où il vit avec sa femme Brigitte, une Hollandaise née en Belgique, et son fils Alexandre (3 ans et demi). Et à ses amis, qui le lui rendent bien. Le dimanche 11 mars, lors du premier tour de l'élection, voyant qu'il serait réélu au Conseil d'Etat (58,4% des voix), ils lui improvisent une grande fête le soir même dans les locaux des remontées mécaniques.

«Sainte-Croix, c'est ma communauté, appuie Pascal Broulis. C'est là où je me protège, là où je suis

Le portrait

## «Sainte-Croix, c'est là où je me protège»

Pascal Broulis

né.» A chaque fois qu'il rentre, il repense au slogan des Jeux olympiques d'Athènes qu'il s'est approprié: «Bienvenue à la maison.» Le lien est fort. Au début des années 80, la famille Broulis (le père a travaillé dans le secteur des caméras chez Bolex, puis des machines à écrire chez Hermès Precisa) est frappée par la crise, comme toute



## Le goût de l'aventure

A 19 ans, Pascal Broulis (3<sup>e</sup> depuis la gauche) et sept autres copains se lancent dans un périple au volant de leur bus, baptisé Le Zhéros, qui les conduira au bord de la mer Noire.

la ville. Les usines ferment. Sainte-Croix, fleuron de la mécanique de précision, l'un des berceaux de la boîte à musique et de l'automate, perd en quelques années 4000 places de travail, et près de la moitié de sa population, qui se monte actuellement à 4400 habitants. Pour Pascal Broulis, c'est le choc. La moitié de ses camarades de

classe quittent la région. Le chômage chasse les familles. «Nous, on a failli partir au Brésil, où mon père avait retrouvé du travail. C'est ma mère qui a dit non.»

### Un homme de tribu

S'il est viscéralement attaché à ce coin de montagne où l'on connaît la valeur du mot solidarité, Pascal

Broulis n'en a pas moins toujours ressenti l'appel du large. Jeune, avec des amis, il fera quatre fois l'Interrail à travers l'Europe. A 16 ans, il découvre ainsi en train la Yougoslavie, la Turquie, la Bulgarie. A chaque fois, l'aventure. Le permis de conduire en poche, ce sera le Maghreb en voiture et l'Asie Mineure à huit dans un petit bus.



## Le goût de la scène

Pour le spectacle d'ouverture du carnaval en 1993, Pascal Broulis joue le rôle de Gepetto donnant naissance à sa marionnette Pinocchio.

Puis, adulte: Cuba, la Chine, le Mexique et l'Amérique centrale, ou encore la découverte de Samarcande. Un voyage inspiré des aventures de Corto Maltese.

«J'ai toujours voyagé en tribu», poursuit Pascal Broulis. L'été prochain, ils seront ainsi quinze, enfants compris, à partir en Sicile. L'homme aime être entouré. Dans sa maison de Sainte-Croix qu'il a rénovée – elle date de 1929 – il y a toujours du monde. La demeure compte pas moins de trois chambres d'amis. Le sens de l'accueil, une tradition familiale. Chez ses parents, c'était le point de ralliement de la bande de copains. Les boums étaient traditionnellement organisées dans leur grande cave.

### «Pascal était très ému»

Pascal Broulis prend congé de ses deux compères. Chez lui, il veut encore montrer sa collection de quelque 1400 bandes dessinées. Une passion qui l'a incité à publier l'année passée *Le petit Broulis illustré*, un drôle d'abécédaire politique, sorte d'ovni dans la constellation des ouvrages de politiciens. Sur le chemin, le Sainte-Crix revient une fois encore à ses amis: «Ils me défendent. Ils me mettent en garde quand je dis des bêtises.» Des avis qu'il ne suit cependant pas toujours. Il y a cinq ans, le radical hésite en effet à se présenter au Conseil d'Etat. Il est alors directeur adjoint à la BCV, établissement qui lui fait une intéressante proposition. Il demande alors conseil à dix amis: trois lui répondent la politique, sept la banque. Davantage de sécurité. Il est prêt à renoncer à l'élection, quand, un soir, sa femme

Brigitte lui glisse: «Choisis la politique, c'est ta destinée.» Une petite phrase qui prend tout son sens aujourd'hui après la triomphale réélection de celui que certains imaginent déjà au Conseil fédéral. Dans l'immédiat, c'est le mandat de président du Conseil d'Etat vaudois qui lui tend les bras. Lui préfère ne pas en parler. «Rien n'est fait. La gauche peut encore l'emporter au deuxième tour», murmure-t-il, un peu gêné, même si l'on sent une envie certaine. «Il était très ému après le premier tour, glisse sa femme Brigitte. C'était une belle reconnaissance.»

Quelques jours après l'élection, ils étaient des dizaines à braver la neige sur la route de la côte, qui serpente depuis Yverdon, pour partager le verre de l'amitié avec Pascal Broulis. Ce soir-là, à la salle communale de Sainte-Croix, au milieu des élus de la région, plusieurs figures de la droite vaudoise sont présentes, comme si elles venaient déjà prêter allégeance au futur président: Charles-Louis Rochat, Jean-Claude Mermoud, Philippe Leuba, Jacqueline de Quattro ou encore le président des radicaux vaudois, Claude-André Fardel. Un vieil homme tente alors timidement de se frayer un chemin parmi toutes ses personnalités. Pascal Broulis le voit, l'accueille chaleureusement. C'est Michel Magnin, son patron d'apprentissage au Crédit foncier vaudois. L'homme lui confie: «Pascal, de tous mes apprentis, c'était toi le meilleur.» Puis se ravise, en riant: «En fait, tu l'es toujours.»

Y. P. ■